

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS



JE 19 MARS 2015, 20H15
TEMPLE ALLEMAND
LA CHAUX-DE-FONDS
QUATRIEME CONCERT DE LA SERIE
PARALLELES
QUATRIEME CONCERT DE LA SERIE
DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

**CAMERATA ALMA VIVA,
CHARLOTTE MACLET**
premier violon et direction

VOYAGE EN ITALIE

En collaboration avec le Centre de culture ABC



FELIX MENDELSSOHN 1809 -1847

Symphonie pour cordes n° X en si mineur
Adagio - Allegro

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 -1791

Divertimento (Sérénade) pour cordes en ré
majeur, KV 136 (125a)

Allegro
Andante
Presto

EDVARD GRIEG 1843-1907

Suite Holberg « dans le style ancien », op. 40

Prélude : Allegro vivace
Sarabande : Andante
Gavotte : Allegretto –
Musette : Poco più mosso
Air : Andante religioso
Rigaudon : Allegro con brio

Pause

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI 1840-1893

Souvenir de Florence, op. 70

Allegro con spirito
Adagio cantabile e con moto
Allegro moderato
Allegro vivace

En principe, Mendelssohn nous a laissé cinq symphonies. Mais le jeune prodige avait déjà composé entre 1821 et 1823 douze « Symphonies de jeunesse », numérotées de I à XII. Il s'agit d'œuvres pour orchestre à cordes, sauf la VIII, qui existe aussi dans une version pour grand orchestre, et le « Schweizer Lied » de la XI (supprimé par le compositeur dans la version définitive) pour cordes, timbales, triangle et cymbales. Ce qui étonne le plus dans ces pièces, à part la riche invention

mélodique, c'est la maîtrise totale de l'art de l'orchestration. Même si l'on tient compte de l'excellence des leçons de Carl Friedrich Zelter, seul le génie de Mendelssohn était capable d'une telle prouesse.

La Symphonie n° X (1823) ne comporte qu'un seul mouvement, avec une introduction lente. A part la reprise « symphonique » de l'exposition, cette pièce pourrait très bien servir d'ouverture d'opéra. Il s'agirait certainement d'un opéra tragique, vu l'atmosphère sombre de l'introduction et la force dramatique de l'allegro. La maîtrise des harmonies, du sens théâtral et de l'instrumentation (avec les altos doublés) serait étonnante même chez un compositeur âgé de bien plus que 14 ans...!

« Il est remarquable que, parmi tous les talents, la musicalité apparaît le plus tôt... (Elle) peut se montrer de façon particulièrement précoce, car elle est naturelle, intérieure, n'a pas besoin de grande influence et d'expériences faites dans la vie. »

Goethe, grand admirateur de Mendelssohn, en conversation avec son secrétaire Eckermann, le 14 février 1831.

Mozart écrivit les trois Divertimenti, communément appelés « Symphonies de Salzburg », en 1772. Ils ont donné bien du fil à retordre aux musicologues. Une riche littérature existe d'abord sur la question de l'instrumentation: quatuor à cordes ou orchestre à cordes avec contrebasse? Mozart n'a laissé aucune indication. Même si les deux versions sont possibles, leur caractère de plénitude sonore ressort évidemment mieux dans celle avec orchestre. Autre énigme: on ne sait pas pour qui et à quelle occasion Mozart les a composés et pourquoi ils ne contiennent pas de Menuet(s), ce qui, pour les divertissements de l'époque, est plutôt inusité. Le fait que le jeune compositeur les a écrits entre deux voyages en Italie peut expliquer la forme de l'Ouverture à l'Italienne en trois mouvements.

L'Allegro initial, explosion de joie de vivre, contient dans le développement un épisode en mineur, une brève réflexion mélancolique. L'Andante aurait sans aucun doute mérité l'épithète « cantabile ». Il cite, une mesure après la double barre, le thème principal du

premier mouvement. Celui-ci se retrouve aussi dans le Finale enjoué, donnant à cette charmante pièce un caractère cyclique.

VOYAGE EN ITALIE

L'arrière-grand-père de Grieg était écossais, natif d'Aberdeen, et s'appelait Alexandre Greig. Lors de son émigration en Norvège, il trouva prudent de changer l'orthographe de son nom de famille, pour que celui-ci soit prononcé de façon correcte par ses nouveaux compatriotes! Il ne s'est probablement pas imaginé que ce nom allait devenir un symbole de la musique norvégienne...

Quant à Ludvig Holberg (1684-1754), né, comme Grieg, à Bergen, il était un auteur de comédies très populaires en Norvège, ce qui explique son surnom de « Molière du Nord ». En 1884, la ville de Bergen commanda à Grieg deux œuvres pour commémorer le bicentenaire de la naissance de Holberg: une cantate et une œuvre instrumentale. Cette dernière devint une des pièces les plus connues du compositeur. Sous-titrée « Suite dans le style ancien » elle nous ramène au temps du poète, par l'utilisation des formes baroques. Entre amis, Grieg appelait la suite « une pièce à perruque ». Il l'écrivit d'abord pour piano solo et joua cette version à Bergen le 7 décembre 1884. Quelques mois plus tard, il termina la version pour orchestre à cordes. Au cœur de ce retour musical dans le temps se trouve l'Air, « Andante religioso », avec l'indication « cantabile », où Grieg évoque une ferveur bien lointaine des danses insouciantes.

Il est étonnant qu'un des opéras les plus typiquement russes du XIXe siècle, « Pïkovaya

dama » (La Dame de pique) de Tchaïkovski - inspiré par une nouvelle de Pouchkine - ait été composé en Italie, lors d'un voyage à Florence que le compositeur entreprit en 1890. A son retour en Russie, il écrivit sa dernière œuvre chambriste, un sextuor à cordes, forme qu'il trouva d'abord difficile, mais pour laquelle il s'enthousiasma de plus en plus pendant l'écriture. Si l'on en croit l'humeur généralement légère et ensoleillée de cette pièce, il faut croire que les « Souvenirs de Florence » étaient agréables pour Tchaïkovski, ce qui, dans sa vie tourmentée, était malheureusement plutôt rare. L'élément typiquement « italien » du sextuor se trouve dans le mouvement lent, qui imite une sérénade chantée, probablement sous le balcon d'une belle, avec un accompagnement de guitare, personnifiée ici par des pizzicati.

Commentaires : François Lilienfeld

CAMERATA ALMA VIVA

« Nous sommes nés du désir de rassembler des musiciens d'excellence, réunis autour d'une vision de la musique basée sur l'expression et l'investissement personnel de l'interprète. Issus de multiples nationalités (France, Suisse, Royaume-Uni, Japon, Corée, Canada, Venezuela), les membres d'Alma Viva, jeunes solistes ou chambristes en provenance des plus grands conservatoires européens, s'attachent à redéfinir les notions de « où, comment, et à qui » faire écouter la musique classique.

La haute qualité musicale du groupe, l'ouverture d'esprit, l'énergie des musiciens, nous permettent d'aborder le répertoire classique de l'orchestre de chambre, que nous revisitons, réarrangeons et tentons de faire vibrer d'un souffle nouveau; mais aussi de nous engager dans des collaborations diverses avec d'autres formes d'art pour créer des spectacles transdisciplinaires et uniques.

Le choix que nous avons fait de jouer debout et sans chef découle de l'attitude de musiciens de chambre avec laquelle nous abordons chaque nouvelle pièce. Notre entente passe

essentiellement par l'écoute, le regard et une réactivité exceptionnelle des musiciens. Chacun est libre de s'exprimer pendant les répétitions, modelant tous ensemble l'œuvre que nous recréerons plus tard sur scène.

Nos méthodes de travail incluent la spatialisation, le jeu les yeux fermés, l'improvisation et tout autre mode d'approche non conventionnel permettant de découvrir de nouvelles potentialités de sonorité et de chercher toujours plus loin l'osmose et la connexion entre les musiciens.

Après de nombreux concerts en France et à l'étranger, la Camerata Alma Viva vient d'enregistrer un premier disque sur le label des Belles Ecouteuses, sorti en automne 2012 et présenté comme « coup de cœur » sur France Musique. »

Charlotte Maclet, fondatrice, premier violon et direction de la Camerata Alma Viva

Premiers violons

Charlotte Maclet
Gaëlle-Anne Michel
Julian Azkoul
Tamara Elias

Deuxièmes violons

Leslie Boulin-Raulet
Florian Perret
Harriet Murray
Eric Mouret

Altos

Marie-Barbara Berlaud
Joe Ichinose
Tom Hankey
Elitsa Bogdanova

Violoncelles

Mathieu Foubert
Paul Rah
Arthur Boutiller

Contrebasse

Siret Lust

Merci à Peter Elias, luthier à Ollon (VD) - eliasnotes@bluewin.ch - qui prête gracieusement une contrebasse pour ce concert.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places : CHF 30.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et les membres du Centre de culture ABC.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.

PROCHAINS CONCERTS

Plus d'infos sur www.musiquecdf.ch

SAMEDI 28 MARS 2015, 20H15
L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds
10^e concert GRANDE SÉRIE
ENSEMBLE CAFÉ ZIMMERMANN

JEUDI 23 AVRIL 2015, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
5^e concert SÉRIE PARALLÈLES
5^e concert SÉRIE DÉCOUVERTE
ESTHER WALKER piano
JOËL MAROSI violoncelle

MERCREDI 29 AVRIL 2015, 20H15
L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds
11^e concert GRANDE SÉRIE (clôture)
EMMANUEL PAHUD flûte – **PORTRAIT V**
Précédé le 28 avril par un cours d'interprétation public (**PORTRAIT III**, Salle Faller, 14h) et par un entretien (**PORTRAIT IV**, Club 44, 20h15)

Avec le soutien de la
 Loterie Romande


La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLÉ HORLOGÈRE


ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL


MIGROS
pour-cent culturel


PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856


IBC
INSURANCE BROKING CONSULTING


Sandos
FONDS FONDATION DE FAMILLE


ESPACE
100


mezzo


Athmos
18101